viève¹ (xiv^e siècle, 2 col., fol. 50 recto). Elle est en vers de huit syllabes et a été composée à la requête de Madame de Valois, peut-être l'une des femmes de Charles de Valois, frère de Philippe-le-Bel. Cette Vie française n'est autre chose qu'une paraphrase de la Vie latine. L'auteur se nomme à la fin, c'était un clerc, nommé Renaut. En voici les premiers et les derniers vers :

Fol. 80. Madame de Valois me prie
 Que en romanz mete la vie
 D'une virge qu'ele moult aime ;
 Geneviève la nomme et clame.
 Puis qu'il li plect et ele veut,
 Mes cuers de joie s'i aquelt
 D'être ententis à son service,
 Car por li ai ceste oeuvre emprise.

Fol. 413. Renaut qui ceste vie dist
 N'en puet trouver plus en escrit ;
 Sachiez bien qu'il vos a conté
 De l'estoire la verité,
 Ce que en escrit en trouva.

 Diex doint que cele preu i ait
 Qui ceste ouvraigne escrire a fait,
 Et qu'il a son oise les lisse
 Comme fille de sainte église ;
 Et que il le clerc pas n'oblit
 Qui l'estoire conte et escrit
 Avec ses sainz reçoive l'ame
 De lui et de la bonne dame.

Une seconde Vie française, celle-ci en prose, se trouve dans les manuscrits 568 de la Bibliothèque Mazarine²,

de l'œuvre de Jean de Vignay date de 1495-1496 (Paris, *Anthoine Verard*) ; mais nous ne pouvons regarder comme une Vie française originale le passage de cette traduction qui concerne sainte Geneviève (fol. CCIX, l. XXI, c. 46).

1) Une copie de cette Vie française, copie faite au xviii^e siècle, est conservée à la Bibliothèque sainte Geneviève (*Pièce non encore classée ; elle sera placée dans la section BB. F.*).

2) Ce ms. est des premières années du XIV^e siècle. — La Vie de sainte Geneviève commence au fol. 280 verso.